

suzanne lafont

→ *intrigues et notes
pour une comédie
institutionnelle*

intrigues et notes pour une comédie institutionnelle

Suzanne Lafont débute sa carrière artistique à la fin des années 1980 après des études académiques en littérature et en philosophie. Depuis le début, son œuvre s'appuie majoritairement sur le médium photographique. Elle a enseigné de 2005 à 2014 à TALM, école supérieure d'art et de design de Tours.

L'exposition au CCCOD présente une série de travaux traversant diverses périodes et utilisant l'image comme matériau de recherche. L'artiste explore différentes manières de produire des images, parmi lesquelles plus récemment, l'intelligence artificielle. Elle s'intéresse aux formes dérivées du dialogue, celles liant le débat d'idées au mouvement, interrogeant plus spécifiquement pour l'exposition la notion d'institution culturelle.

Toutes les œuvres présentées recourent au dispositif de la répétition, induisant les notions d'essai et d'expérimentation mais aussi d'erreur et d'inachevé. Suzanne Lafont élabore son processus de création à partir de protocoles ou d'instructions décrits dans un contexte précis. Ces énoncés utilisent des mots clés pour traduire en images des actions, des expressions ou encore des émotions. La répétition appliquée à ce processus permet d'introduire une sensation de déjà-vu dans la lecture des œuvres.

Pour Suzanne Lafont, la photographie est un moyen mécanique pour explorer les mécanismes du langage, les déplacements sémantiques qu'il induit et ses représentations à travers l'image, analysant autant la figure elle-même que l'espace

suzanne lafont

la galerie noire
06.02 — 14.06.2026

commissaire : isabelle reiher

scénique au sein duquel elle se déplace.

Chaque projet de l'artiste vient s'ajouter à un corpus progressif d'archives constituées de données et d'images fixes. Cette matière lui sert pour construire les nouvelles étapes d'un travail au long court qu'elle nomme *Index*.

Dans une volonté de détachement du sujet, personnages et objets sont photographiés devant des fonds neutres et deviennent alors des figures, oscillant entre présence littérale et allégorie. Purement indicatives, les images sont conçues comme des cartes à jouer dont le visiteur s'empare pour générer ses propres associations visuelles et cognitives.

L'exposition est construite autour de deux dispositifs :

- les écrans diaporamas intitulés *Plots* (« Intrigues » en français) ;
 - les tables lumineuses *Notes pour une comédie institutionnelle*, où se joue un dialogue fictif entre deux institutions artistiques, une école d'art et un musée, une confrontation entre deux mondes *a priori* incompatibles.
- Les images du musée ont été réalisées avec la technique classique de la photographie, en revanche les images de l'école ont été générées avec l'intelligence artificielle. En cela aussi, la confrontation des outils fait surgir les contradictions et les limites du dialogue.

plots (intrigues en français)

2023-2025, diaporama numérique
non sonore 16/9 full HD, 6 projections
durée : chaque projection 46min

L'installation vidéo puise son matériel dans les *Index*⁰¹ afin de formuler des unités narratives simplifiées, explorant la minceur des récits. Les images sont projetées dans la galerie noire en 6 écrans diaporamas.

01 Ce corpus d'archives constituées de données-images réalisées par Suzanne Lafont, est projeté dans l'auditorium.

Passant d'un sujet à l'autre sans nécessité dramatique, ces "short stories" (histoires courtes) abordent indifféremment l'expérience de l'attente et du temps qui passe, les couleurs préférées d'un protagoniste absent, une danse élémentaire, la présentation de divers articles à l'étalage d'un grand magasin...

Ces unités narratives sont répétées une fois et distribuées dans un ordre différent, si bien que le spectateur confronté à ce déjà-vu est susceptible de se laisser prendre à l'illusion d'un flashback visuel.

Le mot NEXT qui annonce l'unité suivante assure le *continuum* entre les éléments thématiquement disjoints. Sorte de point de colle, il donne à l'ensemble le ton d'un bavardage ou d'une conversation monologuée dans laquelle aucune position, ni aucune interprétation ne s'affirme ni ne tranche. Il s'agit ici d'un tissu continu d'informations où mots et images sont à parité sans que l'on puisse déterminer si l'image vient à illustrer le mot ou si le mot vient à surgir de l'image.

Suzanne Lafont, note d'intention de l'exposition, 2025

notes pour une comédie institutionnelle

2025, 15 tirages, encres pigmentaires sur film transparent présentés sur tables lumineuses, co-production CCCOD Tours

Sur cette « scène » nouvellement conçue et produite pour l'exposition au CCCOD, se déroule une action où se trouvent imbriqués deux espaces

institutionnels : un établissement d'enseignement et un musée.

Cette rencontre fait écho à l'histoire du bâtiment au sein duquel est installé le centre d'art depuis 2017, ancien site de l'école des beaux-arts de Tours en partie réhabilité et reconstruit.

Toutes les images et tous les dialogues ont été générés par l'intelligence artificielle. Des étudiant-es, personnages de fiction, hantent le bâtiment d'une école. L'édifice, quant à lui, est susceptible de prendre les nombreuses formes d'illusions fantomatiques, notamment celle du musée dont les diverses images ici accompagnent et doublent la scène. Les salles, exemptes d'œuvres, sont présentées dans le vide ou le désordre liés à la préparation de la prochaine exposition.

Une notice apprend au visiteur que les personnages/étudiant-es ont été embauché-es au titre de médiateur.ices dans le cadre du prochain événement du musée. Dans la scène, les étudiant-es sont supposé-es répéter leur texte. Le déroulé du texte, toujours muet, est toutefois sans cesse interrompu par une voix-off autoritaire qui discrédite les propos silencieux au nom d'arguments sans cesse renouvelés.

Suzanne Lafont, note d'intention de l'exposition, 2025

Notes pour une comédie institutionnelle nous renvoie à l'incapacité de dire et d'agir dans une société où les relations entre les personnes sont remplacées par des logiciels toujours plus déroutants, dépassant notre capacité même à les interroger.

traduction des textes

rang de tables n°1

répétitif sans nécessité : rejeté ! idiot : rejeté ! trop évident : rejeté !
.... largement prévisible : rejeté !

trop dans le détail : rejeté ! introduit du flou : rejeté ! inefficace :
rejeté ! manque d'empathie : rejeté !

imprécis : rejeté ! rien de plus que l'humeur : rejeté ! bête : rejeté !
.... trop éloigné de la pratique : rejeté !

rang de tables n°2

notes pour une comédie institutionnelle

Deux espaces institutionnels sont combinés, la section supérieure montre une institution académique fictive représentée par sa communauté étudiante - des figures à la fois étranges et familières générées par l'intelligence artificielle (pour mieux comprendre le

contexte dans lequel s'inscrivent ces figures, voir la note de bas de page). La section inférieure parcourt l'espace d'un musée dans un moment de transition : un bâtiment institutionnel établi, dont les salles en chantier s'apprêtent à accueillir la prochaine exposition. Un scénario plausible serait celui-ci : les étudiant-es sont engagé-es comme guide pour l'événement à venir. Il-elles répètent leurs textes et sont cependant muets. Une voix-off entre en scène, faisant la sourde oreille aux médiateur-rices silencieux. Par la formule mécanique "rejeté comme", la voix réfute une à une les performances verbales présumées.

Ci-dessous sont présentées les différentes physionomies de l'institution académique générées par l'instruction verbale suivante : « Une fois passé le porche, l'école apparaissait dans une forme géométrique parfaite, parfois enveloppée sous un voile de nuages. »

simplement déroutant : rejeté ! travaille contre le programme : rejeté !
.... contourne le propos : rejeté ! infondé : rejeté !

propos inutiles : rejeté ! hors-sujet : rejeté ! trop humain en tout :
rejeté ! purement superficiel : rejeté !

rang de tables n°3

non conçu pour informer : rejeté ! non-sens : rejeté ! alambiqué :
rejeté ! confusion dans le propos : rejeté !

explication décousue : rejeté ! trop largement basé sur le style : rejeté !
.... discours sans tenue : rejeté ! sans intérêt : rejeté !

simplement contingent : rejeté ! noyé dans les détails : rejeté !
écarte toute énigme : rejeté ! ne marche pas : rejeté !

rang de tables n°4

discours hors cadre : rejeté ! trop spontané : rejeté manque
d'informations contextuelles : rejeté !

largement digressif : rejeté ! apporte de la confusion : rejeté !
simplement soutenu par la théorie : rejeté !

verbeux : rejeté ! non ancré dans le contexte : rejeté !
dans l'ensemble opaque : rejeté ! discours enflé : rejeté !

rang de tables n°5

grandement abstrait : rejeté ! déroutant : rejeté ! sans puissance :
rejeté ! écarte toute ambiguïté : rejeté !

jargon littéraire : rejeté ! incertain dans les jugements esthétiques : rejeté ! produit du flottement : rejeté !

obscur : rejeté ! simplement dépendant du contexte : rejeté ! non développé : rejeté ! perdu dans les affects : rejeté !

03 *index 1, index 2, index 3*

2015-2025, diaporamas numériques
(non sonore) 16/9 full HD, projetés dans
l'auditorium du CCCOD

Les *Index*⁰², au nombre de trois, sont le réservoir des données-images de l'artiste collectés depuis de nombreuses années. Chaque index comprend environ 400 données. Afin d'éviter les habituels classements thématiques ou chronologiques, les images s'accompagnent d'une entrée linguistique qui permet un classement alphabétique mélangeant les registres, organisant ainsi un dictionnaire. Ce dictionnaire est double puisque les mêmes images sont simultanément nommées en français et en anglais. Ainsi, à l'exception de très rares occurrences, l'ordre alphabétique faisant son travail de dispersion, les mêmes images n'occupent pas la même place dans la série française et la série anglaise.

Les deux projections étant synchronisées, la confrontation des images dans les deux séries peut donner lieu ou non à l'amorce d'une intrigue.

Les *Index* sont composés d'images qui ne sont pas classées par ordre chronologique. Elles s'étirent plutôt dans le temps long, sur l'ensemble du travail de l'artiste. Certaines images, plus anciennes, réapparaissent alors d'un contexte à l'autre, les répliques sont alors renommées, affirmant l'usage du réemploi dans le travail.

02 Projetés dans l'auditorium - scène hors-champ de l'exposition - ces 3 diaporamas sont en quelque sorte les coulisses où se trouve réuni le matériel dans lequel puise (en partie) les œuvres mises en scène dans la galerie noire. À l'exception des temps dédiés aux activités de médiation du service des Publics du CCCOD, les diaporamas sont visibles aux heures d'ouverture de l'exposition.

Suzanne Lafont, note d'intention de l'exposition, 2025

suzanne lafont

bio- graphie

Suzanne Lafont (née à Nîmes en 1949) vit et travaille à Paris et Bruxelles. Elle s'est tournée vers les arts visuels après un parcours académique en littérature et en philosophie qui l'a conduite à s'intéresser au langage et à sa mise en situation.

Le projet de l'artiste se développe dans un champ élargi de la photographie où sont impliquées les modalités du théâtre, de la performance, du cinéma, de la littérature.

Son travail photographique s'appuie initialement sur la participation de modèles-performeurs et se concentre sur la figuration du temps et du mouvement dans l'image fixe. Les travaux postérieurs font intervenir langage et figures non-humaines. Ses travaux les plus récents s'intéressent aux infrastructures institutionnelles.

Suzanne Lafont a participé aux Documenta 9 et 10 (Kassel, 1992, 1997). Elle a exposé au Jeu de Paume (Paris, 1992), au MoMA (New York, 1992), à la Pinacoteca do Estado (São Paulo, 2005), au Mudam (Musée d'Art Moderne Grand Duc Jean, Luxembourg, 2011). Une exposition monographique lui a été consacrée à Carré d'art (Nîmes) en 2015.

bibliographie | monographies

* *Suzanne Lafont : Situations*, Bernard Chauveau éditeur, texte de Marcella Lista, 2015.

Suzanne Lafont; Appelé par son nom, éd. Actes Sud, 2003.

Suzanne Lafont, éd. Musée Départemental de Rochechouart, 1997.

bibliographie | catalogues collectifs

Neo-Analogg / Expanded photography in Post digital era, Guangzhou (Chine), 2025.

Another Avant-garde, Photography, West Bund Museum, Shanghai (Chine), 2024-2025.

elles@centrepompidou, artistes femmes dans les collections du Musée National d'Art Moderne, éd. Centre Georges Pompidou, Paris, 2009.

REFLEXIO: Imagem contemporânea na França, Santander Cultural, Porto Alegre Brazil, 2009.

Street & Studio, An Urban History of Photography, Tate Publishing, London, 2008.

Une autre objectivité / Another Objectivity, éd. ICA Londres et CNAP Paris, 1988.

› Suzanne Lafont, *notes pour une comédie institutionnelle* *

2026, leporello 30 x 15 cm (plié) et 30 x 100 cm (déplié)

conception graphique : Suzanne Lafont/Asger Taiaksev/Saskia Gevaert
avec le soutien du Centre Photographique d'Île-de-France - CPIF

Une publication, dans le format d'un dépliant (leporello), prolonge l'exposition *Notes et intrigues pour une comédie institutionnelle* présentée au CCCOD-Tours. Elle est accompagnée d'un entretien entre Suzanne Lafont et Sabeth Buchmann.

Sabeth Buchmann (Berlin/Vienne) est historienne de l'art et critique. Elle enseigne l'histoire de l'art moderne et postmoderne à l'Académie des beaux-arts de Vienne. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Texte zur Kunst*. Ses publications récentes comprennent : *Kunst als Infrastruktur* (2022), *Broken Relations: Infrastructure, Aesthetic, and Critique* (ouvrage collectif 2022), et *Putting Rehearsals to the Test. Practices of Rehearsal in Fine Arts, Film, Theater, Theory, and Politics* (ouvrage collectif, 2016).

impression : Média Graphic, Rennes.

* édition disponible à la librairie du CCCOD au prix de 8€



autour de l'exposition

> rencontre avec l'artiste Suzanne Lafont

samedi 14 mars 2026 à 16h30 | auditorium

gratuit avec la carte CCCOD LEPASS • 4€ (conférence seule) • 2€ en plus du billet d'entrée (conférence et accès aux expositions)

> atelier d'écriture avec la librairie du CCCOD

samedi 7 mars 2026 de 14h à 16h | atelier

Que vous soyez novices ou confirmé.es, l'atelier est ouvert à tous.tes, quel que soit votre rapport à l'écriture, dès 15 ans.

12€ (tarif plein) • 9€ (tarif réduit) avec la carte CCCOD LEPASS, pour les moins de 18 ans et étudiants

réservation via la billetterie en ligne du CCCOD

les références de Suzanne Lafont

> théorie

* Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, *La dialectique de la raison*, éd. Gallimard, 1983

* Jonathan Crary, *24/7 Le capitalisme à l'assaut du sommeil*, éd. La Découverte, 2016

Sianne Ngai, *Theory of the Gimmick, Aesthetic Judgment and Capitalist Form*, extrait en français dans la revue *La Suivante*, n°6, 2025 *

* Sianne Ngai, *Nos catégories esthétiques, le Zinzin, le Mignon, l'Intéressant*, éd. Itaque, 2025

* *Le Grand Continent*, « L'empire de l'ombre, guerre et terre au temps de l'IA », sous la direction de Giuliano da Empoli, éd. Gallimard, 2025

> littérature

Franz Kafka, *Le silence des sirènes*, in *Œuvres complètes, tome II*, éd. Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1988

* Henry James, *Carnets*, éd. Folio, 2016

* Jorge Louis Borgès, *Fictions*, éd. Folio, 2018

* Louis-René des Forêts, *Le bavard*, éd. Gallimard, 1978

* Italo Calvino, *Leçons américaines*, éd. Folio, 2018

> arts visuels

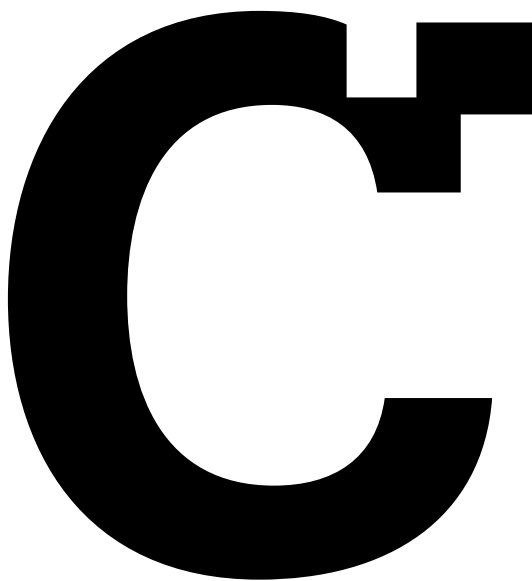
James Coleman (1941, Irlande) : artiste conceptuel associé à l'histoire de l'image fixe et du son dans l'art visuel contemporain

Pier Paolo Pasolini, *Notes pour une Orestie africaine*, film documentaire, 1970

Vito Acconci (1940 - 1970, États-Unis), *Under-History Lessons*, 1976 : poésie sonore et pièce conceptuelle offrant un regard critique sur l'éducation et les pratiques pédagogiques dans la société américaine

Patrizia Dander et Elena Filipovic, *Mark Leckey On Pleasure Bent*, 2015 : monographie de l'artiste Mark Leckey (1964 - Royaume-Uni), connu pour son travail à l'intersection de la vidéo, du son et de la culture populaire

* ouvrages disponibles à la librairie du CCCOD



les visites

› commentées (sans résa)
autour d'une exposition ou de la
pratique d'un(e) artiste
samedis à 16h30

les dates et thèmes
des visites sont à retrouver
[dans notre agenda en ligne](#)

accès

1 Parvis Jean Germain
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
samedi jusqu'à 19h



www.cccod.fr